

Verbände = Associations

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale**

Band (Jahr): - **(1995)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BSP/FUS

Aufruf: Finanzloch und Unterhalt der Infrastrukturen

Kosten für die Erstellung und den Unterhalt der Infrastruktur und deren Zusammenhang mit der Siedlungsform. Ist die heutige Raumordnungspolitik für die zukünftigen Generationen tragbar?

Der Vorstand hat beschlossen, das Thema aufzugreifen. Es gibt alarmierende Hinweise, dass es sich da um ein heisses und deshalb verdrängtes Problem handelt. Mehr als die Hälfte unserer gebauten Umwelt wurde nach 1950 gebaut, also in den letzten 45 Jahren. Das ist eine Riesensumme an Hoch- und Tiefbauten, welche unterhalten werden müssen. Die Bauten aus der Frühzeit dieses Abschnittes kommen in die Jahre und verlangen vermehrten Unterhalt oder müssen ersetzt werden. Bisher wurden meist nur die Gelder für den Unterhalt aufgebracht, Rückstellungen für erhöhten Unterhalt oder Ersatz bestehen nicht. Was kommt da auf uns zu?

Die alarmierenden Hinweise:
• Im SI+A Nr. 12/1995 ist im Artikel "Erhaltung der Staatsstrassen im Kanton Zürich" zu lesen, dass für eine substanzgerechte Erhaltung bis ins Jahr 2015 jährlich 55 bis 70 Millionen investiert werden müssten. Das Strassenbauprogramm und die Finanzplanung sehen bis zum Jahr 2000 jährlich weniger als 10 Millionen für den Neubau und den baulichen Unterhalt vor.

• An der VLP-Tagung im Januar dieses Jahres über "Die Bedeutung der Infrastrukturkosten für die öffentlichen Finanzen" wies R. Muggli in seiner Einführung auf einen Artikel im "Brückenbauer" hin: "Zeitbombe im Untergrund", nach welchem der Wiederbeschaffungswert der öffentlichen Abwasseranlagen für die Schweiz 60 Milliarden betrage, so dass für die Erneuerung jährlich gegen 1.5 Milliarden beiseitegelegt werden sollten.

Wenn man über den Kredit für eine neue Infrastrukturanlage be-

schliesst, werden in der Regel nur die Baukosten bekanntgegeben. Man beschliesst also zum Beispiel für die Erschliessung einer neuen Bauzone einen Kredit von 10 Millionen, ohne sich bewusst zu sein, dass durch die Schaffung dieser neuen Infrastruktur Kosten für die zwei folgenden Generationen von vielleicht 50 Millionen entstehen. Ein Privatunternehmen, welches so wirtschaftet, geht bankrott! Da ein zwar wenig erforschter, aber mit Sicherheit existierender Zusammenhang zwischen Infrastrukturkosten und Siedlungsplanung besteht, muss uns das Thema interessieren. Das Finanzloch – eine neue Chance für die Siedlungsplanung?

Die Leser werden gebeten, der Geschäftsstelle der collage (F. Thormann, c/o Atelier 5, Sandrainstr. 3, 3007 Bern) Informationen zu diesem Thema zuzustellen.

Appel: trou financier et entretien des équipements collectifs

Coûts d'installation et d'entretien des équipements et leur relation à la forme d'habitat. La politique d'aménagement actuelle pourrait-elle être assumée par les générations futures?

Le comité a décidé d'aborder cette question. Plusieurs indices alarmants donnent à penser qu'il s'agit d'un problème délicat et donc élué.

Plus de la moitié de notre environnement a été construit après 1950, soit au cours des 45 dernières années. Il s'agit d'un grand nombre de constructions qui doivent être entretenues. Les constructions datant de la première partie de cette période commencent à montrer des signes de vieillissement qui exigent davantage d'entretien ou doivent être remplacés. Jusqu'à présent, les investissements se limitaient à l'entretien courant, des réserves pour une réfection voire un remplacement n'existent pas. Qu'est-ce que cela signifie?

Des indices alarmants:

• L'article "Erhaltung der Staatsstrassen im Kanton Zürich" (Entretien des routes cantonales du canton de Zurich) paru dans le SI+A no 12, 1995, mentionne qu'un entretien adéquat jusqu'en 2015

demanderait un investissement annuel de 55 à 70 millions de fr. Le programme de construction des routes ainsi que la planification financière prévoient jusqu'en l'an 2000 moins de 10 millions par an pour les constructions nouvelles et l'entretien du bâti.

• Lors de la rencontre de l'ASPAN en janvier de cette année qui abordait la question de la signification du coût des équipements collectifs pour les finances publiques, "Die Bedeutung der Infrastrukturkosten für die öffentlichen Finanzen", R. Muggli a signalé dans son introduction un article paru dans "Brückenbauer" (Construire): "Zeitbombe im Untergrund" (Une bombe à retardement dans le sous-sol) selon lequel la valeur de remplacement des installations pour les eaux usées atteint en Suisse 60 milliards, de sorte qu'une réserve pour les renouvellements de 1,5 milliard devrait être constituée chaque année.

• etc..

Lorsqu'on accorde un crédit pour un nouvel équipement collectif, on se contente en général de mentionner les seuls frais de construction. Ainsi on accorde par exemple pour le raccordement d'une nouvelle zone à construire un crédit de 10 millions sans avoir à l'esprit que la création de ces nouveaux équipements entraînera peut-être d'ici deux générations des frais pour 50 millions de francs. Une entreprise privée pratiquant une telle gestion irait droit à la banqueroute.

Dans la mesure où il doit exister une relation, peu étudiée encore mais bien réelle, entre les coûts des équipements et la planification d'habitations, nous devons nous en préoccuper. Le trou financier actuel est peut-être une nouvelle chance pour la planification des zones d'habitation.

Les lecteurs sont priés de faire parvenir leur avis à ce sujet au bureau de la collage (F. Thormann, c/Atelier 5, Sandrainstrasse 3, 3007 Bern).

Symposium "Zukunft der grenzüberschreitenden Regionen am Beispiel Genf"

vom 11. und 12. Mai 1995

Das Symposium bot die Möglichkeit, sich gut über das Thema ins Bild zu setzen, der nachfolgende Text gibt einen guten Überblick. Der Text stammt aus der Broschüre des kantonalen Planungsamtes "Orientations pour l'aménagement du territoire franco-valdo-genevois" von R. Schaffert und S. Lin.

Besonders berührt hat den Schreibenden das engagierte, kompetente und offensichtlich auf breitem beruflichem Wissen basierende Referat "L'espace urbain annemassien: de la banlieue à la ville moyenne, de la banlieue à la fonction de pôle d'agglomération" von Marie-Thérèse de Nomazy, Responsable du Service étude de la Société d'équipement du Département de la Haute-Savoie.

Symposium "Avenir des régions transfrontalières à l'exemple de Genève"

les 11 et 12 mai

Le symposium a offert la possibilité de se familiariser avec ce sujet.

Le texte mentionné ci-après en donne un bon aperçu. Il provient de la brochure "Orientation pour l'aménagement du territoire franco-valdo-genevois" de R. Schaffert et S. Lin, éditée par l'Office cantonal d'aménagement du territoire.

L'auteur de ces lignes a particulièrement apprécié la contribution – engagée, compétente et se basant visiblement sur de grandes connaissances professionnelles – de Marie-Thérèse de Nomazy, responsable du service d'études de la Société d'équipement du Département de la Haute-Savoie, "L'espace urbain annemassien: de la banlieue à la ville moyenne, de la banlieue à la fonction de pôle d'agglomération".

Resume

L'aménagement du territoire ne peut agir que sur le moyen et le long terme, il se doit donc d'anticiper. Ces prochaines années, plusieurs défis nouveaux s'imposeront à lui.

La construction de l'Europe: elle concerne le canton de Genève (et par là même, sa région) quels que soient le rythme et la manière dont la Suisse y participera institutionnellement. Le marché unique accélère la tendance aux processus de métropolisation et de concurrences territoriales par rapport auxquels il importe de se positionner, voire construire des alternatives. L'aménagement du territoire doit donc accompagner et cadrer ces processus de manière

d'un projet d'organisation du territoire passe aujourd'hui nécessairement par la transgression des limites cantonales: à l'échelle du bassin genevois, afin d'englober dans une logique cohérente l'ensemble de l'espace de vie d'environ 650000 personnes, aux échelles élargies de la Suisse occidentale et de Rhône-Alpes, afin de situer Genève dans le contexte européen.

Cette réorientation sera plus constructive et prospective que la seule "déréglementation", qui vise à laisser aux activités économiques la liberté de modeler le territoire en fonction des logiques gagnantes immédiates, au prix de l'abandon des objectifs sociaux, culturels ou de protection de l'environnement et, surtout, de projets de développement à long terme.

à faire face à la nécessité d'une réflexion plus "régionale" de l'aménagement. Il ne semble, aujourd'hui, plus possible, de se fonder sur cette seule dimension internationale: après la disparition des blocs, la présence des activités internationales n'est plus un acquis automatique; elle ne suffit donc plus, à elle seule à "assurer" le développement économique de Genève. Le maintien même et le renforcement de cette fonction ne peuvent plus être garantis sans une solidarité régionale.

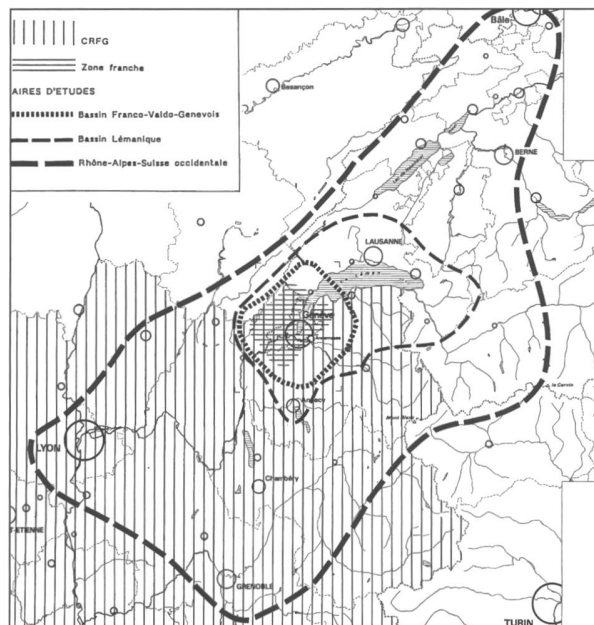
Si la nouvelle réalité économique constitue une nouvelle donne pour l'aménagement du territoire, il ne s'agit pas, pour autant, d'abandonner ses autres objectifs, inscrits dans la loi fédérale sur l'aménagement du territoire, à savoir, de protéger les bases naturelles de la vie, telles que le sol, l'air, l'eau, la forêt et le paysage, de créer et maintenir un milieu bâti favorable à l'habitat et à l'exercice des activités économiques, de veiller à un certain équilibre dans la répartition des activités dans le territoire (décentralisation).

Un modèle d'organisation du territoire: le "réseau des villes".

La réflexion sur un nouveau modèle d'organisation du territoire doit prendre en compte l'ensemble de ces critères. Par ailleurs, elle doit se fonder sur une analyse objective des chances et possibilités de Genève.

Est-il réaliste de penser que Genève maintiendra son rang mondial en s'intégrant dans une métropole lémanique et faut-il agir dans ce sens? Faut-il, au contraire, se réjouir de rester petit et de devenir une ville de province, garantie d'une certaine qualité de vie? Ceci, au risque de renoncer à la qualité et la variété des équipements dont bénéficie actuellement Genève, de subir plus fortement encore les effets de la récession, d'être progressivement coupé de l'accessibilité au reste de l'Europe?

Un autre modèle peut être construit, en tirant parti de la tradition suisse: "la complémentarité des centres" (ou des villes). Ce modèle développé par l'OFAT (office fédéral de l'aménagement du territoire) et la DATAR (ministère français de la ville et de l'aménagement du territoire) peut devenir un système plus performant dans sa globalité que les métropoles de grande taille. Indépendamment du fait que ce modèle est porteur de toute une série d'avantages qualitatifs, ce qui pousse à le favori-



à ce que leurs effets spatiaux soient maîtrisés. Cette discipline devra être capable de se mesurer à des échelles du territoire qui sortent des dimensions institutionnelles traditionnelles, comme l'économie l'a fait avant elle.

La crise économique, aspect particulier d'une crise sociale et institutionnelle: L'aménagement du territoire doit y faire face en dépassant le rôle principal qui lui a été attribué ces dernières années, à savoir celui de protection et de contrôle. Il s'agit aujourd'hui de mettre en place d'un projet d'organisation du territoire propre à soutenir l'organisation des activités économiques en fonction de certains choix de société. C'est un projet à moyen et long terme, qui doit intégrer un large ensemble d'objectifs de l'aménagement. Pour Genève, la formula-

La lourdeur invoquée par certains de la réglementation et de son application n'est-elle pas, en effet, le plus souvent, due à l'absence de consensus sur un projet?

Les limites de l'insularité internationale de Genève

Ces dernières décennies, Genève a été caractérisée par son ouverture sur le monde international. Siège de multiples organisations internationales et place financière reconnue, Genève pouvait être considérée comme métropole sans disposer de l'assise territoriale correspondante. Cette situation privilégiée a probablement renforcé "l'insularité" historique de Genève et l'a dispensée de s'intéresser au territoire environnant "immédiat". On peut y voir autant de raisons qui expliquent une certaine retenue de Genève

ser, c'est probablement le seul projet possible pour nos régions, composées de villes moyennes et petites comme alternative au repli sur soi et au régionalisme conservateur.

Les qualités des villes "en réseau"

La mise en valeur de la complémentarité des villes vise à doter celles-ci de l'ensemble des fonctions urbaines ordinaires et leur faire partager les fonctions exceptionnelles (métropolitaines). Une politique d'aménagement vise à développer un projet qualitatif: Les villes, de taille "moyenne", doivent rester compactes et riches de qualités urbaines (proximité et variété des équipements présence et importance de l'espace public, mixité des fonctions), s'articuler par rapport au territoire rural, sans exclusion ou domination, être un instrument d'ouverture. Les habitants et les entreprises bénéficient de la proximité d'autres villes par des transports efficaces (réseau de chemins de fer inter-villes).

Pour un aménagement à géométrie variable

Le réseau que constituent ces villes complémentaires dépasse les limites du régionalisme car il n'a pas de limite et il est, par définition, à géométrie variable; celui-ci s'adaptera aux dimensions diverses des échanges, sur le plan culturel, scientifique, économique, de la formation, etc.

Les espaces abordés par l'aménagement du territoire doivent être également à géométrie variable, définis par des aires d'études de tailles variables, abordant chacune des problématiques d'échelles différentes. On retiendra ici deux aires d'études pertinentes, celle de la région élargie Rhône-Alpes-Suisse occidentale et celle, plus petite, du bassin franco-valdo-genevois.

Les enjeux de l'aménagement

Dans la région élargie, Genève bénéficie d'une position géographique privilégiée, point d'articulation entre Rhône-Alpes et la Suisse occidentale, deux régions dynamiques dotées d'une armature urbaine importante. L'atout de Genève, la présence des activités internationales reste un enjeu porteur d'avenir. Toutefois, il devra faire l'objet d'une solidarité régionale renforcée. Dans d'autres domaines, tels que la culture, la recherche, les équipements de pointe, les infrastructures régionales, Genève devra jouer le jeu

de la complémentarité avec les villes qui l'entourent. En matière de transports, l'amélioration du raccordement de Genève aux villes voisines grâce au développement des transports publics, comme une meilleure insertion au réseau ferroviaire international est déterminante.

Le bassin franco-valdo-genevois représente l'espace de vie quotidienne de 650'000 habitants. Le développement de ces dernières années montre que Genève a déjà franchi les frontières par la réalité des faits. Cette agglomération s'est développée selon un processus caractéristique d'implosion-explosion (concentration des activités au centre, urbanisation diffuse dans la couronne extérieure, forte croissance des mouvements pendulaires et des atteintes à l'environnement). La présence de la frontière rend la concertation plus difficile, particulièrement dans le domaine de l'aménagement du territoire. Définir une vision globale de l'aménagement de ce territoire devient une urgence. Les enjeux communs sont d'assurer une organisation de l'espace propre à assurer le fonctionnement des activités humaines et de garantir la qualité du cadre de vie. Cela suppose d'aménager des transports publics quotidiens efficaces en relation avec les urbanisations périphériques, de mener une gestion cohérente des espaces libres, d'assurer la protection des qualités des quartiers centraux, de veiller à une valorisation des agglomérations périphériques, de mettre en place une politique concertée pour l'implantation des équipements d'importance régionale, structurant le développement de l'urbanisation.

Les démarches

La question des structures et des démarches capables de mener cette étude, puis cette pratique commune d'aménagement mérite attention. Il s'agira de respecter les autonomies de décision à tous les niveaux. Il faudra aussi mettre en commun les compétences. Certaines relations actuelles de dépendance ou de concurrence pourront progressivement être substituées par le partenariat. Enfin, de larges couches de la population devraient être associées. Dès maintenant, plusieurs démarches exploratoires de caractère informel sont possibles: études thématiques, échanges de données de base, concours. Quelques propositions dans ce sens sont faites en fin de document.

Mitteilungen aus dem Vorstand

Kompetenzzentrum

Die Dienstleistungen des VLP-Sekretariates sollen weiteren Organisationen im Raumplanungsbezug zugänglich gemacht werden. Die Metron Raumplanung AG hat im Auftrag der VLP einen Bericht über mögliche Organisationsformen ausgearbeitet. Die Geschäftsleitung der VLP begrüsst grundsätzlich das Vorgehen.

Aus- und Weiterbildung

Der Modellehrgang in französischer Sprache für die Raumplanungszeichner-Lehre erscheint Ende Jahr, die Informationsbroschüre «Berufsbild RaumplanungszeichnerIn» wird im Sommer veröffentlicht.

Ordentliche Mitglieder: **Blanc Yves, Dubach Urs, Meier Thomas, Vollmer Gisela.** *Gastmitglieder:* **Ehrenberg Philippe.** *Austritte:* **Derendinger Gottfried, Grob Ernest, Groehbiel Claude, Lévy Marx, Bussien Marcel, Huber Eric, Lenzi Jürg, Muheim Peter, Petrovic Desanka, Robert-Charrue Henri, Schwörer Georg**

Nouvelles du comité

Centre de compétence

Les services du secrétariat de l'ASPAN devraient être rendus accessibles à d'autres organisations du domaine de l'aménagement. A la demande de l'ASPAN, la société Metron Raumplanung AG a élaboré un rapport sur les possibles formes d'organisation. Le bureau de l'ASPAN approuve en principe cette démarche.

Formation et formation continue

Le projet pilote pour l'apprentissage de dessinateur en aménagement du territoire paraît en langue française à la fin de l'année. La brochure d'information «Berufsbild RaumplanungszeichnerIn» (la profession de dessinateur/trice en aménagement du territoire) paraît cet été.

Nouveaux membres ordinaires: **Blanc Yves, Dubach Urs, Meier Thomas, Vollmer Gisela.** *Membres hôte:* **Ehrenberg Philippe.**

Démissions: **Derendinger Gottfried, Grob Ernest, Groehbiel Claude, Lévy Marx, Bussien Marcel, Huber Eric, Lenzi Jürg, Muheim Peter, Petrovic Desanka, Robert-Charrue Henri, Schwörer Georg**

Sitzung mit der KPK

Traditionsgemäss treffen sich die Vorstände der Kantonsplaner-Konferenz (KPK) und des BSP einmal im Jahr, diesmal im Juni.

collage

Der Vorstand der KPK wird angefragt, ob er sich vorstellen könnte, collage als offizielles Organ zu benutzen. Die Antwort steht noch aus.

Zusammenarbeit im Bereich Informatik

In den Kantonen sind z.T. in Zusammenarbeit mit den Geometern Grundlagen für die Koordination im EDV-Bereich erarbeitet worden. Die Raumplanung wurde wohl meist nicht einbezogen. Dies führt zu einem technischen Vorsprung der Geometer für die Erstellung und Nachführung von Nutzungsplänen. Der BSP wird sich damit beschäftigen müssen; die Kantone haben aber auch die Verpflichtung, die Koordination von EDV so zu gestalten, dass private Planungsbüros einbezogen werden und mithalten können. Die VLP hat eine diesbezügliche Umfrage gemacht, die aber noch nicht ausgewertet ist.

Berufsregister

Gemäss letzter Besprechung mit dem Direktionskomitee des REG soll darauf hingearbeitet werden, dass die Aufnahmekriterien des BSP für die Aufnahme ins REG als massgebende Kriterien gelten sollen. Wenn also Hans-Rudolf Henz ins Register möchte - sofern er das nicht schon ist -, braucht er kein Examen zu machen.

Praktikanten und Praktikantinnen

Bei den kantonalen Planungsämtern melden sich offenbar mehr Praktikantinnen und Praktikanten, als für ein Praktikum aufgenommen werden können. Bitte an alle Raumplaner: Bemüht Euch, jungen Leuten diese Ausbildungsmöglichkeit zu bieten!

Baugesetz auf Bundesebene

Unter den beiden Vorständen wird nicht bestritten, dass eine Vereinheitlichung im Bereich der Baugesetzgebung eine echte Vereinfachung bringen würde. Das Thema wurde anlässlich der Feier 25 Jahre C.E.A.T. diskutiert. Man ist der Meinung, dass nicht der direkte, sondern nur der indirekte Weg zum Ziel führe: zuerst eine freiwillige Harmonisierung und dann ein Bundes-Baugesetz.

Séance avec la COSAC

Les comités de la Conférence des aménagistes cantonaux et de la FUS se réunissent une fois l'an; cette fois la rencontre a eu lieu en juin.

collage

Il a été demandé au comité de la COSAC s'il pouvait envisager l'emploi de *collage* à titre d'organe officiel. La réponse est encore ouverte.

Collaboration informatique

Au sein des cantons, les bases pour une coordination dans le domaine du traitement des données ont été mises sur pied, en partie en collaboration avec les géomètres. La plupart du temps, l'aménagement ne semble pas y avoir été impliqué. Ceci conduit à une avance technologique des géomètres pour l'établissement et le suivi des plans d'affectation. La FUS devra s'en préoccuper, mais les cantons ont aussi la responsabilité de créer une coordination de l'informatique qui permette à des bureaux de planification privés d'y participer et de suivre. L'ASPAN a fait une enquête dans ce sens, mais les résultats ne sont pas encore dépeuplés.

Registre professionnel

Selon la dernière discussion avec le comité directeur du RP, il a été convenu de poursuivre dans le sens que les critères d'admission à la FUS soient déterminants pour l'admission au RP. Si donc Hans-Rudolf Henz souhaite s'inscrire au registre (s'il ne l'est pas déjà), il peut le faire sans passer un examen préalable.

Stagiaires

Il semblerait que les offices d'aménagement cantonaux reçoivent davantage de demandes de stage que de places disponibles. D'où cette prière qui s'adresse à tous les aménagistes: efforcez-vous d'offrir ce type de formation à des jeunes.

Une loi sur la construction au niveau fédéral

Pour les deux comités, il ne fait pas de doute qu'une uniformisation des lois sur la construction amènerait une simplification réelle. Le sujet a été abordé lors du jubilé des 25 ans d'existence de la CEAT. On est d'avis que seule la manière indirecte mènera au but en passant d'abord par une harmonisation et ensuite à une loi fédérale sur la construction.

VRN

Aktennotiz der ordentlichen Generalversammlung vom 20. Mai 1995 auf dem Schiff zwischen Biel und Solothurn

1. Begrüssung, Wahl der Stimmzähler/-innen

Werner Toggenburger begrüsst die 31 Anwesenden und richtet seinen Dank an die Organisatoren der diesjährigen Generalversammlung, welche durch die Solothurner Kollegen in sehr abwechslungsreicher Umgebung geplant wurde. Als Stimmzähler stellen sich Erich Linder und Martin Küng zur Verfügung.

2. Protokoll der Generalversammlung vom 7. Mai in Luzern

Dieses Protokoll wird ohne Wortmeldung genehmigt.

3. Jahresbericht des Präsidenten und Tätigkeitsprogramm 1995

Der Jahresbericht des Präsidenten über das Vereinsjahr 1994 wurde allen Mitgliedern des VRN zugestellt. Die wichtigsten Aktivitäten des VRN werden noch einmal gestreift, es sind dies:

- die Mitherausgabe der gemeinsamen Planer-Zeitung *collage*: Es hat sich gezeigt, dass die Herausgabe der Zeitschrift immer noch eine grosse Herausforderung für die drei involvierten Berufsverbände darstellt. Neben dem Redaktionsteam wurde neu eine Verlagsgruppe geschaffen, um sich Fragen des Zielpublikums, der Finanzierung sowie der Werbung anzunehmen. Das erste Rechnungsjahr der *collage* schliesst leider mit einem Defizit ab, welches unsere Vereinskasse belastet.
- die Weiterbildungsveranstaltung 1994 in Olten, welche von initiativen Mitgliedern aus der Region Solothurn/Olten/Aarau zum Thema «Teilrevision des Raumplanungsgesetzes bezüglich Art. 16 und 24» organisiert wurde. Insgesamt nahmen ca. 30 Mitglieder an dieser Veranstaltung teil.
- die Mitarbeit in der Berufsbildungskommission, welche u.a. den Modell-Lehrgang für die Ausbildung des/der Raumplanungszeichners/-in erarbeitete und den ersten Einführungskurs organisierte.
- die Zusammenarbeit unter den

Planerverbänden: Hier ging es vor allem darum, die entsprechenden Tätigkeiten der drei Verbände zu koordinieren.

- die Lohnumfrage, welche nach 2-jährigem Unterbruch wieder durchgeführt wurde.

Als weitere Aktivitäten können die Bewertung der Abschlussarbeiten, die Stellenvermittlung sowie die im Rahmen der Regio-Gruppen erfolgten Tätigkeiten genannt werden. Der Jahresbericht wird durch die Anwesenden mit Applaus zur Kenntnis genommen.

Was das Tätigkeitsprogramm 1995 betrifft, so sollen die bisherigen Aktivitäten – zum Teil mit Akzentverschiebungen – fortgeführt werden. In diesem Jahr kann diesbezüglich hervorgehoben werden, dass

- die Weiterbildungstagung 1995 zusammen mit dem NDS Brugg-Windisch durchgeführt werden soll,
- wir als VRN-Mitglieder das Sprachrohr *collage* vermehrt nutzen wollen,
- wir die guten Beziehungen zum NDS Brugg-Windisch weiterhin pflegen und mit der Schulleitung weitere Gespräche über den Lehrplan zu führen beabsichtigen,
- mit der Herausgabe eines neuen, aktuellen Kurzportraits unser Auftreten gegen aussen verbessert werden soll.

4. Orientierung *collage*

Die bisherigen Erfahrungen haben, so Carlo Degelo, gezeigt, dass noch unterschiedliche Auffassungen bezüglich der Ausrichtung unserer Zeitschrift bestehen. Ein Ziel wird es jedoch sein, die *collage* beim Zielpublikum breiter abzustützen und damit mehr Leserinnen und Leser zu gewinnen. Was die Finanzen betrifft, wurden 1994 die Zielsetzungen bezüglich Abonnementseinnahmen von Nichtmitgliedern, Kollektivabos sowie Sponsoring nicht erreicht. Dies bedeutet, dass der VRN einen Defizitanteil von ungefähr Fr. 3'000.– übernehmen muss, falls kein externer Sponsor gefunden werden kann. Künftig soll sich eine Verlagsgruppe mit Fragen wie Finanzen, Werbung und konzeptionellen Aspekten befassen: Es bestehen Vorstellungen, dass auch zusätzliche Träger (z.B. BRP, Kantone, Ausbildungsstätten) gesucht werden sollten und dass pro Jahr die Anzahl der herausgegebenen Nummern erhöht werden soll. Motto: aktueller, vielseitiger, verständlicher, professioneller.

Bezüglich des Konzepts für die künftige *collage* werden Fragen aufgeworfen, ob es keine Alterna-

tive wäre, die Herausgabe der *collage* voll dem Markt auszusetzen und die Zeitschrift nur mit einem im voraus festgelegten Betrag zu unterstützen. Diesem Vorschlag wird entgegengehalten, dass das potentielle Publikum für eine solche Fachzeitschrift klein sei, und dass unsere Zeitschrift diese Unterstützung im heutigen Ausmass braucht.

5. Abnahme der Vereinsrechnung 1994

Die Vereinsrechnung schliesst mit einem – gegenüber dem Budget – ca. Fr. 6'000.– höheren Defizit ab. Als Gründe führt Armin Jordi das grössere Defizit der *collage*, weniger Erträge bei den Mitgliederbeiträgen – dies aufgrund der Beschlüsse der letztjährigen Generalversammlung – und grösserer Aufwand bei der Administration sowie beim Vorstand auf. Nach kurzer Diskussion und nach Bescheinigung der vorschriftsgemässen Rechnungsführung durch die Revisoren wird die Rechnung durch die Anwesenden angenommen.

6. Budget 1995, Festlegung des Mitgliederbeitrages

Der Antrag des Vorstandes um eine Erhöhung der Mitgliederbeiträge für das Jahr 1995 wird diskutiert. In einer Variantenabstimmung mit unterschiedlicher Erhöhung des Beitrages wird mit knapper Mehrheit entschieden, dass die Beiträge neu

- Fr. 140.– für Mitglieder
- Fr. 115.– für Doppelmitglieder VRN/BSP
- Fr. 25.– für Erwerbslose betragen.

Neueintretende Mitglieder bezahlen den ordentlichen Mitgliederbeitrag.

Im Zusammenhang mit der Erhöhung der Mitgliederbeiträge wird erneut die Frage aufgeworfen, wieviel jedes VRN-Mitglied für die Herausgabe der *collage* bezahlen sollte und ob es richtig sei, dass der VRN automatisch einen Teil des bis anhin immer grösser werdenden Defizits übernehme. Ein Antrag, dass über ausserordentliche finanzielle Aufwendungen der *collage* separat befunden werden müsse, wird abgelehnt. Eine Minderheit der Anwesenden ist jedoch der Meinung, dass der Beitrag pro Mitglied an die *collage* zu hoch sei.

7. Anpassung der Vereinsbezeichnung und der Statuten

Der Vorschlag, unseren Verein künftig «Vereinigung der Raumplanerinnen und Raumplaner NDS HTL» (VRN) zu bezeichnen, wird akzeptiert. Die Statuten werden

entsprechend geändert.

8. Bestätigung des Vorstandes und der Revisoren

Der Vorstand sowie die beiden Revisoren werden per Akklamation wiedergewählt.

9. Weiterbildungsveranstaltung 1995

Esther Johnson Müller orientiert, dass die diesjährige Weiterbildungsveranstaltung zusammen mit der Klasse am NDS organisiert wird. Für diese Veranstaltung wurde das Thema «Neue Ansätze beim Planen ausserhalb von Bauzonen» gewählt. Durchgeführt wird die Tagung an der HTL Brugg, voraussichtlich am 5. Oktober 1995.

10. Auszeichnung der Abschlussarbeiten am NDS-Kurs 93/94 (Siehe Seite 32)

11. Verschiedenes

Martin Küng – zur Zeit Student im Fachbereich «Visuelle Gestaltung» – orientiert über die Neukonzeption des Kurzportraits, welches zur Zeit am Entstehen ist. Es soll in kurzer und prägnanter Form das Selbstverständnis der Vereinigung der Raumplanerinnen und Raumplaner gegen aussen dokumentieren. Die Herstellung soll im Sinne einer «low-budget»-Produktion erfolgen.

Am Nachmittag führt uns Markus Hochstrasser zu den verborgenen Schätzen der Denkmalpflege. Als Fachmann zeigt er uns nicht nur Besonderheiten einzelner Objekte wie beispielsweise den «krummen Turm» oder das «alte Spital» auf, sondern führt uns auch in überaus spannender Weise in die Sozialgeschichte der Ambassadorenstadt ein. Zum Ausklang der gut besuchten Generalversammlung offerieren die Organisatoren einen Frühjahrsapéro in historischer Umgebung.

H.P.Schmutz, Bern, Mai 1995

BVS

Siedlungsplaner gewinnt BUWAL-Wettbewerb

Roland Jauch, Siedlungsplaner HTL/BVS aus Bremgarten AG, hat im Ideenwettbewerb des Bundesamtes für Umwelt, Wald und Landschaft (BUWAL) in der Kategorie «Siedlungsökologie» den ersten Preis errungen. 106 Teilnehmerinnen und Teilnehmer beteiligten sich in vier Kategorien an diesem Wettbewerb, der im Zeichen des zweiten Europäischen Naturschutzjahres (ENSJ '95) stand. Der Wettbewerb sollte neue und originelle Ideen aufzeigen, die einen besonderen Beitrag zur Umsetzung der Ziele des ENSJ '95 leisten könnten. Die Arbeit von Roland Jauch mit dem Titel «Durchbruch» beschreibt eine Möglichkeit, wie die Gemeindebehörden konkret vorgehen könnten, um unter Mitwirkung der Bevölkerung die Natur im Siedlungsraum zu erhalten und aufzuwerten. Der Vorstand des BVS gratuliert Roland Jauch herzlich zu diesem Erfolg.

Lohnumfrage '95

Es ist wieder soweit: Die alle zwei Jahre stattfindende Lohnumfrage unter den Mitgliedern des BVS soll nach den Sommerferien wieder durchgeführt werden. Der Vorstand hat sich nach eingehender Diskussion dazu entschlossen, obwohl die Beteiligung in den letzten Jahren rückläufig gewesen ist und gesicherte Aussagen über die Lohnsituation deshalb erschwert worden sind. Trotzdem ist der Vorstand der Überzeugung, dass viele Siedlungsplanerinnen und Siedlungsplaner bei ihren Lohnverhandlungen von den Lohnstatistiken profitieren können.

Die Formulare werden den BVS-Mitgliedern nach den Sommerferien mit separater Post zugestellt

Nachlese zur Fachtagung «Kommunale Richtplanung: Von der Pflicht zur Kür»

Die vom BVS, zusammen mit dem ITR, durchgeführte Tagung zum Thema «Kommunale Richtplanung» ist bei den Teilnehmerinnen

und Teilnehmern auf ein sehr positives Echo gestossen. Dieser Erfolg ist nicht zuletzt unserem Vorstandsmitglied, Bernadette Breitenmoser, zu verdanken, die für die fachliche wie administrative Organisation verantwortlich zeichnete.

Tagungsbericht

Die Veranstaltung überzeugte mit gehaltvollen, sich gut ergänzenden Beiträgen. Sämtliche Referenten und Referentinnen unterstrichen die Notwendigkeit der Richtplanung. Während sie die Wirksamkeit sehr unterschiedlich bewerteten, hatten alle ähnlich klare Vorstellungen bezüglich der Aufgaben und Merkmale der Richtplanung. Dass Planer und Politiker unterschiedlich urteilen, war nicht weiter überraschend. Auffallend waren aber die Differenzen unter den Fachleuten, die vor allem auf ihre rechtlich-geografische Herkunft zurückzuführen sind, denn die Richtplanung wird in jedem Kanton anders verstanden. Es lohnt sich, den Prozess und das Instrumentarium der Richtplanung weiterzuentwickeln; dies brachte die Tagung in positiver und selbstkritischer Weise zum Ausdruck:

- Die kommunale Richtplanung muss als Chance wahrgenommen werden: als vorausschauende Planung mit einfachen, schnellen und kommunikativen Verfahren bietet sie die von der Planung stets geforderte Flexibilität; sie erlaubt es, weiterzublicken, als dies die grundeigentümergebundene Nutzungsplanung tut – geht es doch auch um mehr als nur um Fragen der Wertschöpfung (Hans-Peter Woodtli, Raumplaner).

- Es muss bei den Behörden der Wille bestehen, diese Arbeit leisten zu wollen: jede politische Behörde ist bereit, ein Instrument zu wählen, das ihr hilft, ihre Führungsarbeit besser zu erledigen (Christof Tobler, Gemeindeammann); wichtig ist, dass die Behörde den Richtplan will, egal, ob ihn das Kant. Gesetz vorschreibt oder nicht; der Richtplan ist letztlich so stark wie die Behörde (Roger Michelon, Kulturingenieur).

- Das passende Vorgehen und eine sensible Führung während der Erarbeitungs- und Entscheidungsprozesse sind von Bedeutung: die späteren Anwender müssen rechtzeitig einbezogen werden (Christof Tobler, Gemeindeammann); damit eine Diskussion stattfinden kann, müssen Richtplaninhalte für den Laien verständlich gemacht werden (Roger Michelon, Kulturingenieur); eine Untersuchung hat gezeigt, dass die früh-

zeitige Mitwirkung der Bevölkerung keine Erfolgsbedingung für positive Plebiszite oder für die langfristige Tragfähigkeit der entsprechenden Entscheide ist; in konflikthaften Erarbeitungs- und Entscheidungsprozessen geben häufig einige wenige Themen, die in den meisten Fällen für die Entwicklung der Gemeinde von grundsätzlicher Bedeutung sind, Anlass zu heftigen Auseinandersetzungen (Barbara Haering-Binder, Umweltberaterin/Raumplanerin).

- Die Richtplanung muss politische Zielsetzungen formulieren, Perspektiven aufzeigen und Prioritäten setzen: sie leistet einen wesentlichen Beitrag, wenn sie planerische Aufgaben entflechtet und operabel macht; der Richtplan ist die Voraussetzung für die organisatorische Koordination; er müsste z.B. eine materielle Wertungshilfe für die Bewilligungsbehörde sein, was offene Normen in der Bauordnung ermöglichen würde, die Initiierung und Zweckmässigkeitsprüfung von Sondernutzungsplanungen verlangen und Anforderungen und Ziele für GP-verdächtige Gebiete formulieren; von Vorteil wäre auch die Integration des öffentlichen und privaten Raumes zur Steuerung der Interventionen (Hans-Ruedi Diggelmann, Jurist/Raumplaner).

Es wurde gefordert, dass die Richtplanung unbedingt mit der Finanzplanung verbunden werden und dass das Konzeptionelle gegenüber dem Programmatischen vorherrschen sollte. Gesetzlich müsste die kommunale Richtplanung eigentlich vorgeschrieben werden: das Prinzip wäre Pflicht, die eigenen Spielräume aufzeigen die Kür, d.h. die Gemeinde zeigt damit ihre Zielsetzungen, ihr Profil, das, was in ihr steckt.

Im sehr lebendigen Podium gaben vor allem die Wirksamkeit und die Zeithorizonte zu reden. Fragen, ob die Richtplanung als Legislativ- oder Exekutivinstrument wirksamer wäre oder ob ein neues Verhältnis zwischen Richt- und Nutzungsplanung genügen würde, konnten nicht beantwortet werden – dazu sind weitere Tagungen zu veranstalten.

Abschliessend wurde festgehalten, dass es für die Richtplanung Generalisten brauche, wie sie z.B. am ITR ausgebildet werden, deren Fähigkeit vor allem im Aufzeigen von Querbeziehungen liegen müsse.

F. Argast, Raumplaner HTL/BVS